

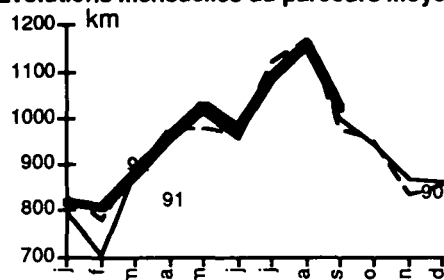
## LES VOITURES AU 3ème TRIMESTRE 1992 : UN PEU MOINS DE KILOMETRES

Roland Curtet

Le panel SECODIP comprend 3300 voitures. Leurs utilisateurs fournissent chaque semaine des renseignements sur leurs achats de carburant, les prix payés et les kilométrages. Les résultats sont fournis au niveau national, mais aussi au niveau régional (régions de résidence des panélistes).

**Stabilité des kilométrages en France mais baisse à l'étranger**

Evolutions mensuelles du parcours moyen



	km en France			km France et étranger		
	3. trim. 1991	3. trim. 1992	évolution	3. trim. 1991	3. trim. 1992	évolution
Total voitures	3268	3265	-0,1%	3427	3367	-1,8%
dont essence	2932	2881	-1,7%	3080	2975	-3,4%
diesel	5051	5003	-1,0%	5252	5144	-2,1%

Dans l'ensemble, les distances parcourues ont légèrement diminué. La baisse est entièrement imputable aux kilométrages parcourus à l'étranger. En France, la quasi-stabilité globale résulte de la combinaison d'une forte hausse des parcours sur autoroute (+9,4%), et d'une diminution sur route (-2,3%) et en ville (-2,0%) panélistes estiment leur part de kilométrage sur autoroute à 20,1%, contre 18,6% pour la même période de 1991. Pour les véhicules diesel, la part d'autoroute est passée de 16,2% à 19,5%; il y a donc eu hausse sensible. La diminution globale du kilométrage est plus faible que pour chaque type de carburant, car la part des voitures diesel s'est accrue. Cette baisse s'est concentrée sur les voitures de gamme moyenne (6 à 10 CV), qui sont majoritaires.

	kilométrages (France et Etranger)		
	3. trim. 1991	3. trim. 1992	évolution
2 à 5 CV	2963	3009	1,6%
6 à 10 CV	3700	3557	-3,9%
11 CV et plus	3699	3824	3,4%

Elle concerne toutes les zones urbaines, à l'exception des zones rurales (communes de moins de 2000 habitants)

	kilométrages (France et Etranger)		
	3. trim. 1991	3. trim. 1992	évolution
< 2000 h.	3317	3395	2,4%
2000 à 50000 h.	3455	3372	-2,4%
50000 h. et plus	3410	3241	-5,0%
agglo. parisienne	3616	3612	-0,1%

Parmi les acheteurs d'essence, 21% sont des acheteurs exclusifs de super sans plomb, contre 15% un an auparavant. A l'inverse, ceux qui n'achètent que du super plombé sont en diminution, tout en restant nettement majoritaires: 63%, à comparer à 71% un an auparavant. Les consommateurs exclusifs de sans-plomb roulent un peu plus que la moyenne générale, mais nettement moins que les diéselistes. A l'inverse, les utilisateurs exclusifs de super plombé parcourent des distances inférieures à la moyenne.

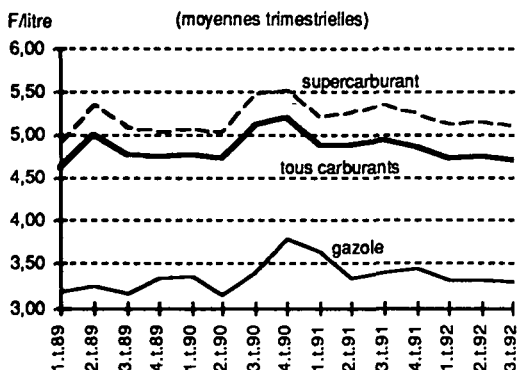
Les acheteurs d'essence ordinaire disparaissent progressivement: 1% (mixtes ou exclusifs), à comparer aux 2% du troisième trimestre 1991.

## CIRCULATION

### **Baisse sensible des dépenses de carburant**

Les prix des carburants sont en baisse sensible, suivant la diminution de 16% de la valeur du dollar, et celle de la tonne de pétrole brut importé, de 14%. Comme les quantités achetées ont diminué aussi, la dépense moyenne a nettement baissé. La dépense des diésélistes est restée inférieure d'environ 14% à celle des utilisateurs d'essence.

#### Prix moyen des carburants achetés par les automobilistes

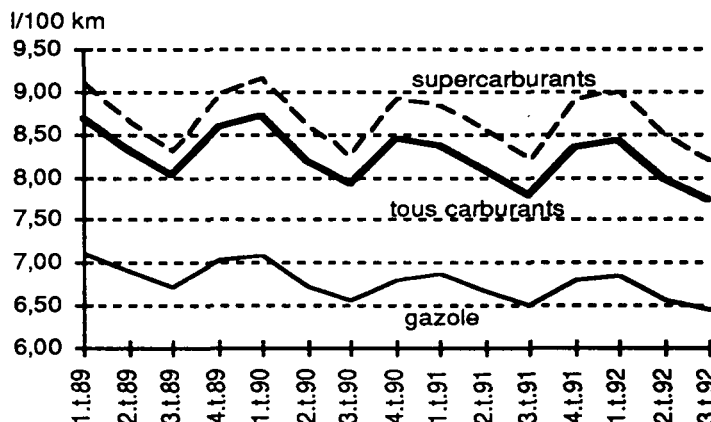


#### Dépense moyenne de carburant par véhicule (en F)

	3.trim.1991	3.trim.1992	évolution
total voitures	1281	1202	-6,2%
dont essence	1311	1233	-5,9%
diésel	1123	1064	-5,3%

La baisse (légère) de la consommation unitaire (litres aux 100 km) est due uniquement aux véhicules diesel, plus sobres, et plus nombreux et peut-être d'un effet de la limitation de vitesse à 50 km/h en ville. Sur cinq années, la diminution d'ensemble est de 5% sur les trimestres d'été, soit environ 1% par an. Mais la baisse des consommations unitaires a été plus forte sur le gazole que sur les essences.

#### Evolution des consommations moyennes aux 100 km



La baisse reflète aussi l'usage routier des véhicules, confirmant aussi la diminution de la circulation urbaine depuis un an. On l'observe sur chacune des classes de puissance. En ce qui concerne les types d'habitat, seuls les habitants des zones rurales n'ont pas bénéficié d'une diminution de consommation. ■

consommation moyenne par zone d'urbanisation, en l/100 km			
	3.trim.1991	3.trim.1992	évolution
<2000 h.	7,41	7,41	0,0%
2000 à 50000 h.	7,63	7,45	-2,4%
50000 h. et plus	7,91	7,89	-0,3%
aggl. parisienne	8,25	8,20	-0,6%

consommation moyenne selon la puissance administrative (l/100 km)			
	3.trim.1991	3.trim.1992	évolution
2 à 5 CV	6,77	6,74	-0,4%
6 à 10 CV	8,03	8,00	-0,4%
11 CV et plus	10,48	10,32	-1,5%